fevr. 1670

Je sais bien, Monsieur, le trouble où vous a
jetté les fausses advis d'un pacquet chargé de mes Papiers, qui
a couru la poste
a été arrêté à Gris, mais il n'y aura rien trouvé que vous n'ayez vu
et je suis fasché d'ailleurs la peine que vous aurez eu pour la retirer.
Je ne faire entendre à Mr le Duc de Tarente de la grande
estime, que nos savants professions ne sçauroient manquer
d'avoir, que nos pauvres speculations ne sçauroient mériter
aupres qui approche le moindre rayon de la Majesté de ces Seigneurs.
quand la grace vous en a été donnée, j'estime bien davantage
que V. Mr ait voulu me traduire plustost, que de me
Voyage de
Je ne sçay pas sans le
beaucoup de ce que me dit Mr Chapelain, qu'il a lû le premier tome
de l'histoire de Mr Thevenot, par ordre de feu Mr de Colbert, et d'un grand
soin de l'auteur, par rapport à la curiosité
dessine suyvre à leurs ordres des Voyages où il y a le plus rare,
ce à leur faire dire à ceux ils n'ont jamais pensé. ce que
tout fol abonde en son sens, ces altérations leur sont chatouilleuses.
Je croyois qu'à la Prière que on mandoit aussi de Mr de Thevenot
sont obligés à me faire parler Français) il pourra m'arriver
nommé à la Compagnie
ne soyent pas obligés à leur rendre
ceux autres, qu'ils me feront parler au Roy, quand quand
Andronic Comnene, sans nommer que le fait en la maniere
aussi bien que quelque chose, quelque soit du jugement de Mr Perrault
digne de leur Nation, n'ont pas voulu parler de la sorte au Roy
Il importe peu que mes inscriptions soyent
à la colonne ou non. Je désirois fort scavoir de ce qu'en
pense Mr Colbert que Mr le Surintendant j'ai trouvé quelque
goust à jugeoit à propos à faire porter au Magnet, et leur
permettoit
ajoûté cette de ma bonne volonté à l'Académie de
grande et très-noble Cité. Je vous supplie de bien asseurer
cette petite Compagnie de ma Servitude, estime, et
de mon très-humble affection à son service. Pour ce qui est de vos
Je vous prie de me dire ce que vous jugerez
à propos à faire

852